

Alerte enlèvement

Toujours aucune nouvelle des petits Bernard et François

Personne ne les a revus depuis le 19 mars. Près d'une semaine sans que Bernard Thibaut et François Chérèque ne donnent de leurs nouvelles. Et c'est leurs camarades de classe qui ont donné l'alerte : **"On a manifesté ensemble le 19 mars. On avait promis de se revoir pour organiser autre chose. Les gens étaient très demandeurs. On avait même évoqué une grève générale illimitée pour déconner. Et depuis pas de nouvelles. Je suis inquiet"**. 6 jours sans aucun signe de lutte. Et l'angoisse qui grandit.

Les policiers chargés de l'enquête s'intéressent au contexte familial des deux frères. Les enquêteurs peinent à s'y retrouver dans cette famille recomposée, entre Nicolas Sarkozy, un père autiste et violent, et Laurence Parisot, une mère maniacodépressive. Une mère qui ne cache pas son inquiétude: "Je ne crois pas à la thèse de la fugue. C'étaient des enfants sages, presque trop soumis. Ils m'obéissaient au doigt et à l'œil. Surtout le petit François. Leur absence est inquiétante". Le père, quant à lui, perd chaque jour espoir : " Je ne crois plus à leur retour. Ma famille part en couille. Déjà les petits frères montrent des signes de rébellion. J'ai de moins en moins d'autorité". Les enquêteurs craignent effectivement une explosion de la cellule familiale, où François et Bernard tenaient apparemment un vrai rôle de soupape face à la tyrannie parentale.

La thèse de la fugue face à une autorité parentale oppressante est-elle si farfelue ? Si les parents admettent "avoir mis une bonne correction" aux deux frères après "leurs conneries" du 19 mars et du 29 janvier, les voisins et les amis des deux ados avouent que malgré la brutalité, "Bernard et François entretenaient des liens affectifs fusionnels avec leurs parents" et qu'aucun des deux n'envisageaient de "s'émanciper". Même face aux humiliations quotidiennes (restriction du droit de grève, service minimum, paquet fiscal ...), la loyauté des deux garçons ne s'est jamais démentie.

L'enlèvement reste donc la piste la plus plausible. Mais qui et pourquoi ? La piste familiale semble privilégiée par les enquêteurs. La mère Laurence Parisot aurait indiqué à la police que ses cousins antillais lui vouaient une certaine jalousie, eux qui connaissent de grandes difficultés avec leurs fils Elie Domota, entre réclamation d'argent de poche et refus des coups.

A ce stade, le silence de Bernard et François reste un mystère

1er MAI : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTES de TOUS LES OPPRIMÉS

Le 1er mai 1886, un grand mouvement populaire émerge dans les centres industriels des Etats-Unis pour obtenir par la grève générale la journée de travail de 8 heures. A Chicago, six ouvriers grévistes sont dès le lendemain abattus par la police. C'est au meeting de protestation qui a lieu le soir même qu'un agent provocateur jette une bombe parmi l'assistance. Cet événement sert de prétexte à l'une des plus féroces répressions du mouvement ouvrier.

Ainsi, la Justice s'abat sur les militants les plus actifs. Ils sont inculpés de conspiration et de meurtre. Cinq de ces militants, tous anarchistes, sont condamnés à mort. L'un se suicide dans sa cellule. Les quatre autres sont pendus le 11 novembre 1887. Le Congrès international de Paris, en 1889, proclame alors le premier mai jour férié universel du prolétariat.

Nous, anarchistes, luttons pour une société libre, sans classe ni État, ayant comme buts premiers

- L'égalité sociale et économique de tous les individus.
- L'usage et la gestion collective des moyens de production et de distribution, excluant toute possibilité pour certains de vivre en exploitant le travail des autres. Pour cela, nous pensons que la société devrait s'organiser sur les bases de la libre fédération des producteurs et des consommateurs, faite et modifiable selon la volonté de leurs composants, seul mode d'organisation à même de garantir les intérêts de tous.
- L'accès libre et illimité à l'éducation et l'instruction dans les domaines de la culture et des arts, des sciences et techniques, de l'industrie et de la formation professionnelle.
- L'abolition du salariat, de toutes les institutions étatiques, patriotiques et formes d'oppressions qui permettent et maintiennent l'exploitation de l'homme par l'homme, pour la fraternisation de tous les groupes humains, et l'abolition des frontières.
- C'est la société entière que nous voulons reconstruire sur une base de respect et d'entraide, non pour un individu, une classe ou un parti, mais pour tous les individus ; la question sociale ne pouvant être résolue définitivement et réellement qu'à l'échelle mondiale.

Un mouvement social basé sur des principes d'action directe, de fédéralisme, d'autogestion et de démocratie directe (AG souveraines, mandats impératifs et révocables...) est le seul à même de garantir l'unité et la maîtrise de nos luttes.

Salarié-e-s, chômeurs et chômeuses, retraité-e-s, étudiantes et étudiants/lycéen(e)s, handicapé-e-s, précaires rompons l'isolement, organisons-nous pour une société sans classes ni État, sans discriminations. Reprenons la parole, occupons l'espace, pour construire ensemble une société sans État ni patrons, pour la réappropriation de l'ensemble des moyens de productions et d'échanges, et leur gestion directe par les travailleurs et les usagers eux-mêmes, pour la révolution sociale à laquelle les anarchistes emploient toute leur énergie.

POUR LA LIBRE ASSOCIATION ET LE FÉDÉRALISME, POUR L'ENTRAIDE, POUR UNE SOCIÉTÉ ANARCHISTE !

Ouverts à toutes personnes désirant une transformation de la société basée sur l'anti-autoritarisme, l'autogestion, l'égalité économique et sociale, l'internationalisme, l'abolition du patronat et du salariat, nous sommes un collectif local de lutte et de résistance qui regroupe des anarchistes, des anarcho-syndicalistes et des révolutionnaires. Nos moyens d'action: la grève générale, l'action directe, la solidarité.

Organisons-nous ! Ni état, ni patron, autogestion



CALUCHA (Collectif Anarchiste de LUTte et de résistanCe Haut Alpin) - <http://calucha.lautre.net>
c/o GEL-05 BP 111 05003 GAP CEDEX Email: calucha@calucha.lautre.net

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL: LA GUERRE DES CLASSES EXISTE.

« *Tout va très bien pour les riches dans ce pays, nous n'avons jamais été aussi prospères. C'est une guerre de classes, et c'est ma classe qui est en train de gagner* » nous dit Warren Buffet, fondateur du fond d'investissement Berkshire Hathaway, et deuxième fortune mondiale. Allons-nous laissez la classe des capitalistes s'assurer de l'augmentation de leurs profits en continuant le laminage des travailleurs, la destruction des services publics, des acquis sociaux.

Les perspectives de lutte et de mobilisation ne sont pas des plus intéressantes ce 1er mai comparé à un jour de grève. Les endormeurs de la bureaucratie syndicale le savent bien. A quand la vitesse supérieure ?

D'autres n'attendent plus et nous nous réjouissons que les travailleurs-euses en lutte retrouvent des modes d'action qui sont à la base du syndicalisme: les séquestrations de patron, le sabotage entre autres choses. L'affrontement entre les opprimés de toutes sortes et le monde capitaliste est bien présent. Face à l'arrogance patronale, le hold-up financier et l'apathie des confédérations syndicales, ils opposent la violence ouvrière et l'action directe. Nous leur exprimons toute notre solidarité.

Mais pour que les luttes actuelles qui commencent à se radicaliser convergent et dépassent le simple cadre de la défense de l'emploi à tout prix, il faudra bien trouver les moyens de fédérer ces différentes actions.

Pour nous, anarcho-syndicalistes, le syndicat est toujours le meilleur instrument de lutte mais c'est à nous de l'affûter en s'organisant à la base: agir et décider directement sans intermédiaire, sans bureaucratie tout en gardant à l'esprit la transformation sociale. Plus de ballade dans la rue ou aux urnes, ni de cogestion, grève générale avec occupations et autogestion généralisée dans la solidarité et l'entraide.

CNT

AIT

En face de nous, la société capitaliste, l'État et les partis politiques s'organisent pour absorber nos revendications immédiates. Nous nous devons d'aller plus loin, ne plus séparer la lutte économique de la lutte politique. Le capitalisme ne peut être réformé; il doit être détruit

Union locale CNT-AIT et sympathisants

cnt-ait-gap@hotmail.fr